

8 Société et Culture

Rites et Traditions/Cérémonie de procession dans la communauté Mpongwe
Agungu d'Owendo, vendredi et samediDes offrandes pour remercier, implorer le soutien et l'aide
des ancêtres et génies du clanSveltana NTSAME
NDONG
Libreville/Gabon

DU blanc à perte de vue. Hommes femmes et enfants de la communauté Mpongwe plus précisément du clan Agungu étaient tous vêtus de cette couleur symbole de pureté jeudi dernier lors du démarrage de la cérémonie d'offrandes aux ancêtres et génies de leur communauté appelée en langue omiène " Ewandagané ". Ce périple spirituel qui s'est tenu de jeudi à hier, dimanche, avait pour but, selon le chef de ladite communauté, R'Eliwatchango de " remercier les ancêtres et génies pour l'aide et le soutien qu'ils nous apportent et les encourager à continuer de veiller sur nous". Ce rite traditionnel pratiqué en général par l'ensemble du groupe linguistique Omiène du Gabon est souvent organisé tous les 5 ans au sein de chaque communauté.

À l'image d'un véritable parcours initiatique, ce moment de partage avec les mânes et les ancêtres de la communauté se déroule en plusieurs étapes correspondant à différents niveaux de travail spirituel.

Ainsi, la première étape de cette procession a



Le chef R'Eliwatchango revenant sur les objectifs de cette cérémonie traditionnelle de procession.

donc été marquée jeudi, par la visite des terres qui constituaient dans le passé les villages des Agungu afin d'apporter à manger aux génies du clan qui continuent d'y résider. Des sites qui malheureusement sont, pour la plupart, aujourd'hui occupés par les grandes sociétés de la place. Ce qui n'a d'ailleurs pas suffi pour freiner la volonté des membres du clan Agungu de rendre un hommage à leurs ancêtres, vu qu'ils ont malgré tout tenu à y exécuter leur rituel.

Pour ce faire, le cortège formé par R'ELIWATCHANGO et les siens s'est rendu tour à tour dans différentes enceintes stratégiques d'Owendo : la Société des brasseries du Gabon (Sobraga), la compagnie minière de l'Oguoué (Comilog), le port d'owendo, la société d'entrepôtage

des produits pétroliers (SEPP). Partout, c'était le même cérémonial. Une femme de la communauté tenant une torche indigène à la main était à la tête de la file. Derrière elle, le roi accompagné d'un groupe de femmes qui, à en juger par leur accoutrement, étaient assez mûres spirituellement. À leur suite il y avait d'autres femmes relativement jeunes tenant les assiettes pleines de repas. Le rituel en lui-même était exécuté par la tête de file qui une fois en contact avec les "esprits" déposait avec soin les assiettes de nourriture sur les sites retenus.

Et pour la boucle, une marche silencieuse a conduit, les Mpongwe Agungu d'Owendo de Sobraga au cimetière d'Agungu. Où le tour est revenu au chef de la communauté de s'adresser aux



Les membres du clan en communion avec leurs ancêtres autour d'un repas organisé dans leur cimetière familial d'Agungu.

défunts pour les remercier de tous les bienfaits qu'ils procurent à leur communauté mais aussi de les solliciter quant à l'avenir. Lors de la marche, les membres de la communauté avaient une main sur la joue. Un symbole " qui oblige à observé le silence afin de concentrer toutes les énergies sur ce qui est fait. Éviter de la dissiper dans le bavardage. Une manière d'amener chacun à rester totalement centré sur soi-même pour que la marche devienne un acte sacré et non une activité anodine", selon un des initiés.

La journée du samedi était réservée à la purification et l'ascension des ancêtres et bénédiction du Gabon, la phase du travail spirituel en quelque sorte.

" Le rituel était réservé au travail avec les êtres célestes qui gouvernent

notre pays car un pays a une hiérarchie spirituelle qui va du niveau le plus bas au celui le plus élevé. Et un chef traditionnel se doit d'être en communication avec toute la hiérarchie spirituelle de son pays pour faire un travail efficace et

efficace pour le pays ", a expliqué R'eliwatchango.

L'animation par des danses telles que le Djembé, le Bwiti, Ivanga et Okukué ont constitué l'ultime étape de ce périple traditionnelle.

Toutefois, pour participer au rite Ewandagané les membres de la communauté doivent se préparer au préalable.

" Pour travailler avec les entités spirituelles les plus élevées, il y a des règles à suivre au préalable. Lesquelles reposent sur trois principes : pureté, ordre et discipline. Ce qui suppose l'observation de plusieurs privations : être à jeun, observer l'abstinence sexuelle pendant 5 jours avant la cérémonie", explique un des membres de la communauté.

UOB/20e Journées du Géographe du 17 au 20 juillet

"Libreville et le désert gabonais"

Le Département de Géographie de l'Université Omar-Bongo organise du 17 au 20 juillet 2019 au campus universitaire les 20es Journées du géographe sur le thème : "Libreville et le désert gabonais".

Programme :

Mercredi 17 juillet : Cérémonie d'ouverture et visite des Stands d'exposition ;

Jeudi 18 et vendredi 19 juillet : Un Colloque International sur le thème "Libreville et le désert gabonais".

Samedi 20 juillet : Excursion, activités sportives et dîner de clôture.

800 visiteurs attendus composés des officiels, du Corps enseignant, des étudiants, des experts administratifs et des collectivités locales, du grand public et des sociétés partenaires de l'événement.

Du feu sur des câbles électriques

Grosse frayeur à Venez-Voir !



Une partie des câbles à l'origine de l'incident.



L'arrivée rapide des équipes d'intervention de la SEEG a permis de circonscrire l'incident.

J.F.M
Libreville/Gabon

SAMEDI, en milieu de matinée, les habitants du quartier Venez-Voir ont été brusquement sortis de leur quiétude consécutive à l'arrivée du week-end, par une alerte au feu ! Du feu provenant directement des câbles électriques qui alimentent des maisons.

D'où la stupeur et la panique généralisée dans le secteur pendant un moment.

Qu'est-ce qui a bien pu se passer ? Selon les témoignages des sapeurs-pompiers et des agents de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) promptement arrivés sur les lieux, l'incident serait parti de l'imprudance d'un riverain qui entreprenait des

travaux de sa maison. En effet, alors que celui-ci procédait à la démolition des murs de l'ancienne bâtisse, des flammes se sont mises à jaillir du compteur qui y était posé, créant la panique dans le voisinage. C'est qu'en tombant, ce compteur, qui était connecté à de nombreux câbles, a entraîné d'autres fils électriques, dont certains rattachés à un poteau

électrique haute tension. Conséquence : une grosse frayeur et la débandade dans le quartier. Si aucune perte en vie humaine n'est à déplorer, fort heureusement, il serait dans l'intérêt de tout le monde que ce genre de travaux délicats soient confiés à des spécialistes plutôt qu'à des amateurs comme ce fut le cas à Venez-Voir, samedi dernier.

